

N°10 Frantisek Kupka. La colonisation russe en Asie

Encore un dessin de Kupka (Voir le N°2 de notre rubrique) extrait de « L'homme et la Terre » d'Elisée Reclus, tome V, p.455 qui sert de bandeau au chapitre « Russes et Asiatiques »

Il illustre l'expansion russe en Asie Centrale et dans le Caucase, et la violence de la domination coloniale. Le solide soldat russe en dolman blanc de l'armée du tsar est armé du knout, qui dépasse de sa poche. Il domine toute une foule de peuples conquis où on peut reconnaître différents types d'Asie Centrale vêtus de leurs costumes, mais aussi du Caucase, dont probablement un Arménien, coiffé d'un bonnet à poil. Une femme de cette dernière région se tient derrière le Russe, circonspecte.



A l'arrière-plan, une forteresse massive percée de meurtrières domine le plat pays. Ce croquis reflète aussi une psychologie des peuples qui a beaucoup séduit les géographes de l'époque, peu soucieux de ses fondements scientifiques douteux. A la fin du XIX^e siècle, la puissance russe s'est emparée de la plus grande partie de l'Asie centrale et se heurte en Afghanistan à l'impérialisme britannique. Elisée Reclus est impressionné par cette progression.

Une phrase un peu énigmatique souligne cette préoccupation: « La possession de Constantinople ne vaut pas celle des chemins aujourd'hui déserts qui se rencontrent dans les marais du Seistan ». La possession de Constantinople a été l'ambition séculaire de la Russie depuis qu'elle a débouché sur les rives de la Mer Noire, au début du XVIII^e siècle. Elle n'a pas été réalisée et Reclus voit plus d'intérêt à la progression de la Russie aux confins de la Perse et de l'Afghanistan (le Seistan).

Reclus ne dissimule pas la dureté de la domination russe, mais pour lui cette expansion coloniale est préférable à l'état antérieur. « Le régime de domination, si dur qu'il puisse être, est certainement moins mauvais que ne l'était celui de la guerre incessante, du pillage et des tortures. Les empalements, les écorchements, les brûlements à petit feu se pratiquaient volontiers dans l'entourage de ces petits souverains... » (L'homme et la Terre Tome V p.489.)

« L'homme et la Terre », dernier ouvrage d'Elisée Reclus, paru après sa mort est à la fois histoire, géographie, réflexion sur le destin de notre planète. Il traite absolument de tout, y compris de la condition féminine, de l'alimentation et du costume. Il est très marqué par les convictions anarchistes d'Elisée Reclus et sert de bible à ceux qui partageaient ses orientations politiques.

Michel Sivignon Juin 2010